

Les tenailles

Elles sont belles quand l'usage ne les a pas trop abîmées, qu'elles ne sont pas pleines de ciment, qu'elles n'ont pas séjourné dix ans au fond du lac ! Il y en a de formes différentes suivant l'usage et la provenance. Il est possible que nos premières tenailles aient été forgées sur place, à Bonport, par exemple, ou dans nos ateliers familiaux qui alors étaient presque aussi nombreux que nos maisons. On pouvait aussi les fabriquer au Brassus, où plusieurs forges furent en activité pendant des siècles. Mais l'un dans l'autre, on ne saurait reconnaître une paire de tenailles de fabrication locale d'une autre paire « importée ».

Jean-François Robert, grand spécialiste de l'outil, ne pouvait faire autrement que de parler aussi des tenailles. Ce qu'il fit son ouvrage : *L'univers des pinces*, de mars 1996, p. 18 :

Pinces pour serrer des corps durs

L'image qui surgit d'office dès qu'on prononce le mot de pince, c'est sans doute celle des tenailles. Elles représentent en effet la pince dans son essence avec tout ce que cela comporte de force contenue et de cruauté larvée. Ce sont elles aussi qui figurent en bonne place dans le granit des calcaires bretons ou sur la toile des grands maîtres qui se sont inspirés de la Bible et ont représenté la mort du Christ. Le modèle classique a les joues bien gonflées, débordant de côté et servant de point d'appui basculant lorsqu'il faut extraire un clou qui résiste de toute sa vieille rouille. Il existe des modèles plus fins, ayant en gros le même profil, mais dont les joues sont plus discrètes, qu'on met en œuvre pour des tâches plus légères, exigeant moins de force.

TENAILLE n. f. ou **TENAILLES** (na, ll mll.)
n. f. pl. Instrument de fer, composé de deux pièces
croisées mobiles autour d'une vis ou d'un boulon
pour tenir ou arracher quelque chose.

Fortif. Partie d'un front bastionné for-
mant un angle rentrant vers la campagne.
Fig. Ce qui étreint.

TENAILLEMENT (na, ll mll., e-man)
n. m. Action de tenailler. (Peu us.)

TENAILLER (na, ll mll., é) v. a. Tor-
turer un criminel avec des tenailles brû-
lantes. *Fig.* Tourmenter moralement.

TENAILLON (na, ll mll., on) n. m. *For-
tif.* Ouvrage en forme d'angle saillant, em-
ployé pour couvrir une face ou la pointe d'une
demi-lune.



Tenaïlle.



Tenailles à roses incisées, datées de 1756.

Photo extraite de *Rêver l'outil*, de Jean-François Robert, 1995, p. 26. La marque, date et motif, relève plus qu'à l'évidence d'une falsification.



D'aucunes sont plus primitives encore.